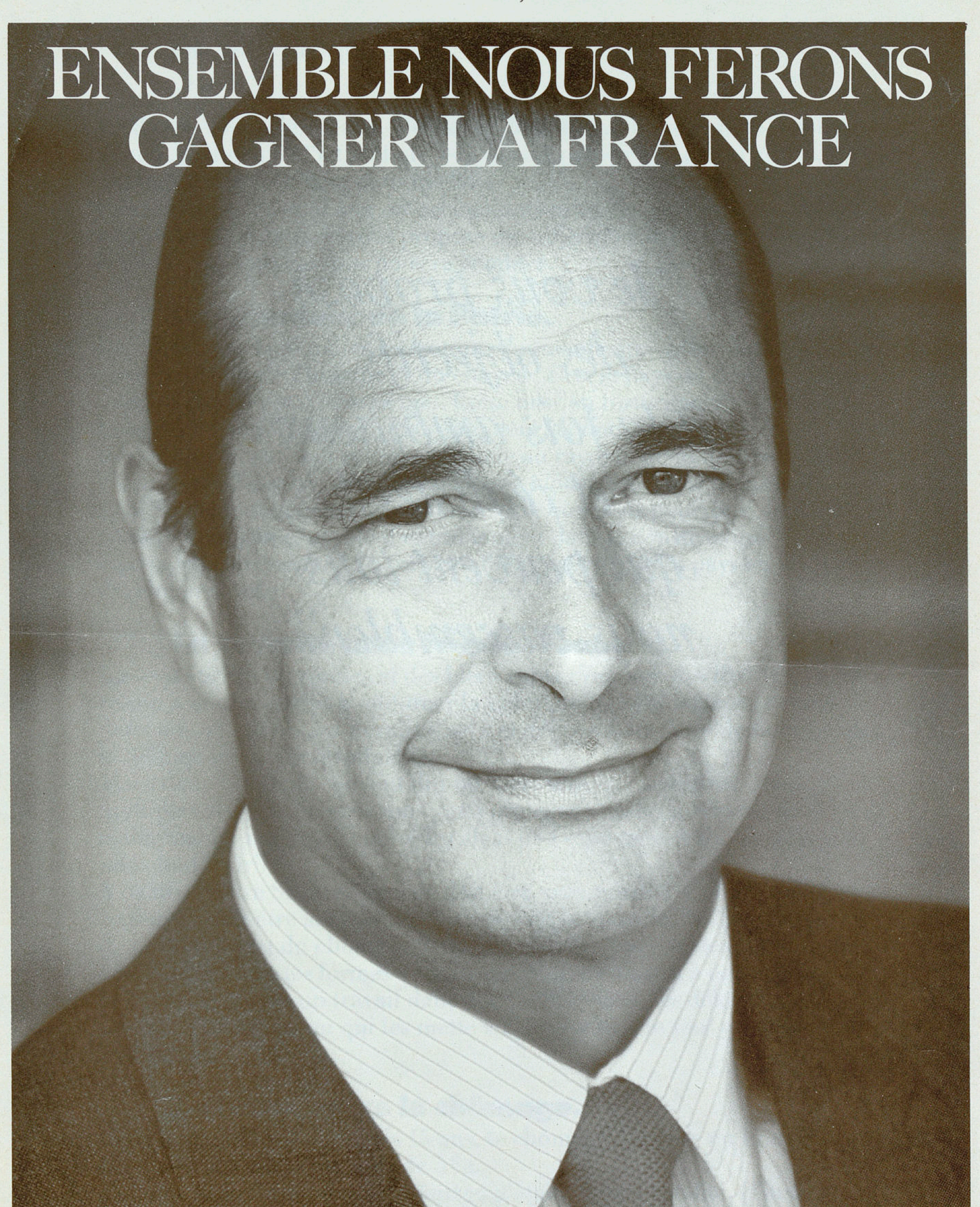
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE, SCRUTIN DU 8 MAI 1988



Chirac Président

*"Je vous propose
des objectifs
à la fois ambitieux
et réalistes
qui peuvent tous
nous rassembler."*

Mes chers Concitoyens,

Le 8 mai, vous allez élire le Président de la République dont le mandat durera jusqu'en 1995. Ce choix sera décisif pour les 7 années qui viennent. Il doit se faire dans la clarté.
Pour ma part, attentif aux préoccupations et aux espoirs que vous avez exprimés le 24 avril, je vous propose des objectifs à la fois ambitieux et réalistes qui peuvent tous nous rassembler.

La grandeur de la Patrie.

La France a, parmi toutes les Nations du monde, une place à part. C'est le pays des droits de l'homme et du citoyen ; c'est le pays du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Cette mission historique nous fait une obligation d'indépendance et de grandeur, et nous impose d'être intransigeants sur tout ce qui contribue au rayonnement de notre Patrie. Il nous faut donc une défense sans cesse modernisée, une diplomatie active, une économie forte ; c'est à ce prix que nous pourrons, demain comme hier, jouer un rôle d'entraînement dans la construction européenne et assumer nos responsabilités vis-à-vis des pays en développement.

La sécurité pour tous les Français.

La sécurité des personnes et des biens est la première des libertés. Je suis résolu à poursuivre et à renforcer la politique que j'ai engagée depuis deux ans, et qui nous a permis d'ores et déjà de faire sensiblement reculer la délinquance et la criminalité.
Mais, dans le monde souvent dur où nous vivons, l'insécurité a de multiples visages. Nous devons aussi protéger tous les membres de la communauté nationale contre les aléas de l'existence et les risques qu'ils nous font courir.
A ce titre, notre Sécurité sociale doit être sauvegardée. Une solidarité renforcée doit être assurée aux victimes de la maladie, des handicaps, de la solitude ou du chômage de longue durée. Notre société peut et doit combattre toutes les formes d'exclusion en garantissant à ceux qui ne peuvent retrouver un travail dans des conditions et des délais normaux, une activité minimum qui les mette à l'abri du besoin tout en respectant leur dignité.

La lutte contre le chômage.

Pour la première fois depuis 15 ans, le chômage diminue en France.
En un an, il a baissé de près de 5%.
J'ai toujours affirmé que le chômage n'était pas une fatalité. D'autres pays, qui ont engagé le redressement de leur économie bien avant nous, l'ont démontré.

Mais, en France aussi, les premiers résultats apparaissent; c'est particulièrement net pour le chômage des jeunes de moins de 25 ans. Nous y sommes parvenus grâce à l'effort de tous et grâce à une politique économique courageuse : en remettant de l'ordre dans nos finances publiques qui avaient été gravement déséquilibrées, en diminuant les impôts, en allégeant les contraintes de toute nature qui pèsent sur les travailleurs et les entreprises, nous avons rétabli notre économie qui crée à nouveau des emplois.
La voie est clairement tracée. Le retour au dirigisme ruinerait tout le travail accompli. Il faut aller de l'avant sur le chemin de la liberté et de l'initiative en procédant notamment à une réforme en profondeur de notre fiscalité. C'est ce que je vous propose pour préparer la France au grand rendez-vous de 1992.

Les valeurs républicaines.

Nous sommes tous, et de tout cœur, attachés aux valeurs qui font l'identité de notre culture et la personnalité de notre peuple.
Pour les préserver, il faut d'abord aider nos familles qui les transmettent, en donnant aux couples une authentique liberté de choix. J'ai pris, dans ce but, l'engagement d'augmenter sensiblement l'allocation parentale d'éducation.
Il faut aussi rénover notre système d'éducation et de formation pour qu'il prépare mieux nos jeunes à leur vie professionnelle, et favorise leur épanouissement personnel. Le plan que je viens d'engager devra être poursuivi pendant plusieurs années.
Il faut enfin, dans le respect de nos traditions nationales, maîtriser l'immigration irrégulière et clandestine qui pourrait miner la cohésion sociale de notre pays. Les lois qui ont été votées depuis 1986, les mesures qui ont été ensuite adoptées devront être appliquées, à l'avenir, avec la plus grande détermination.
L'enjeu, maintenant, est clair.
Ou bien notre pays choisit à nouveau le socialisme et il risque d'entrer alors dans une longue période de laisser-aller, de confusion et d'instabilité qui débouchera inévitablement sur le durcissement des antagonismes politiques.
Ou bien tous ceux qui partagent la même foi dans les valeurs d'initiative, de responsabilité, de liberté et de fraternité se rassemblent et alors la France a toutes les chances de gagner.
Je vous appelle à ce sursaut. J'attends avec confiance votre réponse.
Je sais que vous choisirez, pour la France, la voie de la liberté, de la solidarité et de la grandeur.

Chirac

C.P.I. Imprimeur - Cachan - 45.47.01.20

VU LE CANDIDAT